

# Dalida

## Gigi l'amoroso

Je vais vous raconter  
Avant de vous quitter  
L'histoire d'un p'tit village près de Napoli  
Nous étions quatre amis  
Au bal tous les samedis  
A jouer, à chanter toute la nuit  
Giorgio à la guitare  
Sandro à la mandoline  
Moi je dansais en frappant du tambourin  
Mais tous ceux qui venaient  
C'était pour écouter  
Celui qui faisait battre tous les cœurs  
Et quand il arrivait  
La foule s'écriait

Arriva, Gigi l'Amoroso  
Croqueur d'amour, l'œil de velours comme une caresse  
Gigi l'Amoroso  
Toujours vainqueur, parfois sans cœur  
Mais jamais sans tendresse  
Partout, c'était la fête quand il chantait  
Zaza, luna caprese, o sole mio  
Gigi Giuseppe

Mais tout le monde l'appelait Gigi l'Amour  
Et les femmes étaient folles de lui, toutes  
La femme du boulanger, qui fermait sa boutique tous les mardis pour aller...  
La femme du notaire qui était une sainte et qui n'avait jamais tromper son mari auparavant  
Et la veuve du colonel  
La veuve du colonel qui ne porta plus le deuil parce qu'il n'aimait pas le noir  
Toutes, je vous dis  
Même moi, mais moi, Gigi aimait trop sa liberté, jusqu'au jour où...

Une riche américaine  
A grands coups de je t'aime  
Lui proposa d'aller jusqu'à Hollywood  
Tu seras le plus beau  
De tous les Caruzos  
Lui disait-elle jusqu'à en perdre haleine  
Nous voilà à la gare  
Avec tous nos mouchoirs  
Le cœur serré, émus par ce grand départ  
Pourtant on était fier  
Qu'il dépasse nos frontières  
Gigi partait conquérir l'Amérique  
Et quand il arriva  
Le village était là

Arriva, Gigi l'Amoroso  
Croqueur d'amour, l'œil de velours comme une caresse  
Gigi l'Amoroso  
Toujours vainqueur, parfois sans cœur  
Mais jamais sans tendresse  
Et là, devant la foule, il a chanté  
Zaza, luna caprese, o sole mio

Gigi, quand le train eut disparu, nous sommes tous rentrés chez nous

Et le lendemain, le village n'était plus le même  
La femme du boulanger refusa d'allumer son four  
La femme du notaire, par désespoir pris plusieurs amants  
Et la veuve du colonel ferma ses persiennes et reprit le deuil pour la seconde fois  
Oui, le village avait bien changé  
Et moi...

Des années ont passé  
Cinq hivers, cinq étés  
No news, c'était good news on nous avait dit  
Il a fallu du cran  
Du courage et du temps  
Pour arriver à continuer sans lui  
Et malgré son absence  
La nuit dans le silence  
Oubliant nos costumes et nos instruments  
On entendait venir  
Comme une larme un soupir  
Du fond de la salle cette mélodie  
Croqueur d'amour, l'œil de velours comme une caresse  
Gigi...

Gigi ? c'est toi là-bas dans le noir ?  
Attends, laisse-moi te regarder  
Mais tu pleures  
Tu pleures Gigi  
Ça n'a pas été là-bas, hein  
Et alors, et alors, qu'est ce qu'ils comprennent  
Ces Américains à part le rock et le twist, hein  
Ma Gigi, qu'est-ce que tu croyais, devenir comme ça Gigi l'Americano  
E invece no, tu sei Giuseppe Frabrizio Luca Santini  
Et tu es Napolitain  
Ecoute, Giorgio s'est mis à la guitare  
Attends, Sandro est là aussi  
Mais, mais tu ne peux pas t'en aller comme ça  
Ici tu es chez toi  
Ici tu es le roi  
Tu entends, tu les entends Gigi  
Ils sont tous là  
Ils ont dû te reconnaître à la gare  
Chante Gigi, chante, c'est ton public  
Chante pour eux, chante pour moi qui n'ai jamais su te parler  
Oui, vas-y, bravo Gigi, chante !

Arriva, Gigi l'Amoroso

Croqueur d'amour, l'œil de velours comme une caresse  
Gigi l'Amoroso  
Toujours vainqueur, parfois sans cœur  
Mais jamais sans tendresse  
Partout, c'était la fête quand il chantait  
Zaza, luna caprese, o sole mio  
Arriva, Gigi l'Amoroso  
Croqueur d'amour, l'œil de velours comme une caresse  
Gigi l'Amoroso  
Toujours vainqueur, parfois sans cœur  
Mais jamais sans tendresse  
Partout, c'était la fête quand il chantait  
Zaza, luna caprese, o sole mio